

Frères et sœurs bien-aimés,

Permettez-moi de vous faire une petite confidence. Depuis longtemps, je cherche, dans l'évangile, une "devise" (à la manière du *Toujours prêt !* des scouts, par exemple) pour guider ma conduite et m'encourager à la suite du Christ. Je vous invite à chercher la vôtre... Aujourd'hui, je crois que cette phrase est : *jusqu'au bout*, comme il est écrit « *IL les aima jusqu'au bout* » (cf. Jn 13, 1). *Jusqu'au bout*. Cette plénitude, cette totalité et cet aboutissement trouvent écho dans une autre phrase qui lui ressemble beaucoup, phrase que l'on trouve dans l'épisode des Noces de Cana, à propos des serviteurs : *ils remplirent les cuves « jusqu'au bord »* (Jn 2, 7). Il serait très intéressant de souligner tous les parallèles que l'on peut faire entre ces deux épisodes (Cana et le Lavement des pieds), de considérer les similitudes dans le vocabulaire et les thèmes abordés, les points communs, les différences... Si un jour je fais un topo sur ce sujet, pourquoi pas ? Mais, aujourd'hui, vivons le mémorial du Christ Serviteur qui s'offre à nous dans l'Eucharistie. Demeurons auprès de LUI et avec LUI, dans l'aujourd'hui du Cénacle, cet aujourd'hui dont il est dit : "La veille du jour où IL devait souffrir pour notre salut et celui de tous les hommes, c'est-à-dire aujourd'hui" (Canon Romain, Jeudi Saint). Frères et sœurs bien-aimés, contemplons aujourd'hui les serviteurs, le serviteur, le Christ Serviteur.

Les serviteurs de Cana ont rempli les cuves avec 600 litres d'eau, *jusqu'au bord*. Ils n'ont pas compté leur peine. Ils n'ont pas rechigné à obéir à la parole d'une invitée des Noces, une Mère, qui demande de faire tout ce que son Fils charpentier dira (quel rapport entre un charpentier et un manque de vin ?). Les serviteurs des Noces ont servi, *jusqu'au bord, jusqu'au bout*, sans comprendre, dépouillés de la gratification de savoir à quoi cela pourrait servir. Et c'est parce qu'ils ont fait qu'ils ont compris. C'est parce qu'ils ont emprunté ce chemin resserré, dépouillé, sans costumes ni fanfreluches, soucieux uniquement de servir, qu'ils ont vu l'eau changé en vin (cf. Jn 2, 9), qu'ils ont vu la gloire du Christ et qu'ils sont devenus ses disciples (cf. Jn 2, 11). Jésus, Maître et Seigneur, se dépouille de son vêtement et s'abaisse devant sa créature pour l'aimer jusqu'au bout, sans avoir la gratification de voir son amour reçu à la mesure du don. Nos cœurs sont toujours trop petits devant le Don de Dieu. Pourtant, Jésus aime *jusqu'au bout*. Il aime Simon-Pierre, l'ami maladroit et malhabile ; Simon-Pierre a des paroles pleines d'amitié, mais il aura des actes pleins d'un lâche reniement. Jésus le sait ; Jésus aima Pierre *jusqu'au bout* ! Jésus aime jusqu'au bout. Il aime Judas, l'hypocrite, le vénal, qui a un visage d'ami mais dont le cœur rempli de trahison, dont l'âme est complice de Satan. Jésus le sait : Jésus aima Judas *jusqu'au bout* ! C'est parce qu'IL a emprunté le chemin resserré, dépouillé, de l'amour qui s'abaisse, que nous sommes sauvés par le Christ, que nous sommes rendus capables de marcher sur ses traces. C'est parce que Jésus nous a aimés *jusqu'au bout*, que chacun de nous peut devenir son *disciple*, « *celui que Jésus aimait* » (cf. Jn 13, 23), comme saint Jean.

Contemplons le Christ, afin de marcher sur ses traces (cf. 1P 2, 21), pour devenir les serviteurs les uns des autres. Cela demande notre accueil dans le silence, et l'acceptation de suivre Jésus "aveuglément", dans l'abandon : Simon-Pierre a trop parlé et Jésus a dû lui dire : « *Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras* » (Jn 13, 7). Cela demande que, nous aussi, nous acceptions d'être dépouillés de toute gratification, de tout honneur, de toute mondanité, pour aimer comme le Christ nous aime. « *C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous* » (Jn 13, 15). « *Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres* » (Jn 13, 34 ; 15, 12).

Jésus est vraiment, pleinement, le Serviteur de Dieu que nous contemplerons demain, notamment grâce au prophète Isaïe. Jésus est le Serviteur de Dieu, *jusqu'au bord, jusqu'au bout, jusqu'à l'extrême, jusqu'à la consommation de l'Amour*, ainsi qu'il est écrit : « *Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : "J'ai soif." [...] Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : "Tout est accompli." Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit* » (cf. Jn 19, 28.30). « *C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous* » (Jn 13, 15).

Ainsi le Seigneur Jésus nous appelle à accueillir son amour, pour marcher à sa suite, pour devenir des serviteurs et bien plus que cela. Il nous appelle à connaître l'amour du Père et ainsi : « *Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître* » (Jn 15, 15). Et, à la plénitude du Don, quand le Christ notre Vie sera sorti du tombeau, nous serons davantage que disciples, plus que serviteurs, bien plus qu'ami : « *Va trouver mes frères* » (cf. Jn 20, 17). Jésus nous aime *jusqu'au bout*, Lui seul accomplit l'Écriture *jusqu'au bord* : « *On a des amis en tout temps, mais un frère est là pour le temps de la détresse* » (Pr 17, 17). Frères et sœur bien-aimés du Christ, laissons-nous dépouiller par l'Humble Christ Serviteur, pour être élevés par LUI dans sa Vie, dans son Amour, LUI qui veut être l'ainé « *d'une multitude de frères* » (cf. Rm 8, 29).

Amen.